

Mon atelier se situe dans le quartier Montmartre, à Paris, depuis une dizaine d'années maintenant.

Après une première vie dans le monde des lettres, je décide, en 2005, de suivre les traces de mon père, Raymond MIRANDE, émailleur sur cuivre de renom, et de me consacrer pleinement à cet art du feu si singulier et rare.

La sensibilité de mon approche créatrice s'accorde avec la fragilité et la beauté d'un monde à redécouvrir. A travers les énergies de la terre, c'est la beauté du monde qui s'exprime, et l'être qui est en jeu. Découvrir la matière, c'est se découvrir soi au sens le plus profond du terme.

Ainsi, en plongeant au coeur de la matière,

s'exprime une quête de l'essence du monde : le tellurique et l'incandescent.

Dépasser les apparences premières et les perceptions immédiates, est le sens de mon travail. J'offre au regard des oeuvres souvent épurées devant lesquelles seules quelques nuances ou reflets semblent éveiller notre attention ; la matière se révèle alors et l'accident subtil apparaît, tel un incandescent éclat de lumière, un mouvement sous-jacent d'énergie pure, comme si la matière révélait ses mystères à travers des traces imperceptibles au premier regard... L'émail sur cuivre est une matière exceptionnelle. Proche du cristal par sa brillance, elle

doit aux cuissons successives dans un four à 900° l'intensité de ses couleurs, leur velouté et leur durabilité. Tels les orfèvres et les joailliers, je l'utilise pour sa pureté et exploite son extraordinaire transparence à la lumière.

Sol Béni, histoire d'une rencontre.



Lorsque Philippe Troussier m'a demandé d'imaginer une œuvre qui soit en harmonie avec son histoire, son vin et sa terre, j'ai eu cette sensation d'évidence qui apparaît lorsqu'il y a rencontre véritable entre des univers à la fois différents et complémentaires.

Sol Béni est une œuvre qui s'est très vite imposée à moi ; elle s'inscrit avec naturel et

force dans mon univers artistique, c'est pourquoi je suis fier de la présenter aujourd'hui, dans le cadre de cette exposition exceptionnelle.

Je souhaite à Sol Béni de rayonner durablement dans le chai qui lui est destiné, et par sa seule présence d'insuffler au vin la chaleur, la profondeur, et l'esprit dont il a besoin pour s'épanouir.

Christophe Mirande - 2016